

Retraite au Portugal

Remarque préliminaire : l'auteur y vit sans regret aucun depuis 4 ans. Il est retraité, bricole dans l'immobilier et se consacre essentiellement à l'art visuel, avec plus de 1,5 millions de visiteurs sur son site www.e-magerie.com

Système de santé. Le PT occupe la 14^{ème} place des 35 pays européens (Euro Health Consumer index). Choisissez sans hésiter le privé, gardez l'assurance maladie de base en Suisse.

Certes, la Suisse paraît imbattable, d'autant plus qu'elle importe de nombreux médecins et infirmiers très bien formés au... Portugal. Toutefois, le système de santé helvétique actuel est indiscutablement trop coûteux pour être maintenu tel quel à long terme. On rappellera qu'en 1948 (année de l'introduction de l'AVS), il y avait 6,8 personnes actives pour 1 retraité ; ce chiffre sera de 2 pour 1 en 2030 ! Or, les frais de santé sont consacrés en grande majorité aux personnes âgées de plus de 60 ans. Pour le futur, la baisse de qualité des prestations est hautement probable.

Dans la comparaison, le Portugal l'emporte si l'on prend en considération le bas coût des aides à domicile privées, des soins de massages et de physiothérapie, des faibles coûts de déplacement en taxi, et généralement tous les petits luxes qu'un retraité aimerait s'offrir à coût raisonnable.

Last but not least, le taux d'ensoleillement (260 jours par année à Lisbonne, 9 heures par jours en moyenne annuelle) et la stabilité du climat améliore la qualité de vie des retraités au Portugal et les maintient en bonne santé. On le sait, les maladies inflammatoires et auto-immunes sont fortement liées au climat et aux changements de temps.

L'espérance de vie est de 82,5 ans au Portugal, elle est plus élevée que la moyenne européenne.

La sécurité . Le Portugal est l'un des pays les plus sûrs au monde (cf. www.numbeo.com)

L'accueil

Les portugais sont très accueillants. J'ai souvent entendu des suisses ou des français louer la gentillesse des gens. La majorité des jeunes parlent l'anglais, les seniors parlent souvent le français. La plupart des portugais que j'ai rencontrés à Lisbonne ont de la famille à l'étranger, quand ils n'ont pas travaillé eux-mêmes en Suisse ou en France. Inversement, des milliers de français s'installent chaque année (surtout entre Lisbonne et Cascais) , la culture française (et anglo saxonne) y est bien implantée. Au Portugal, la plupart des films sont sous-titrés en... portugais ! Pour apprendre le portugais, une langue latine, je vous recommande d'acheter des bandes dessinées, de regarder la télévision et de demander à votre femme de ménage (7,50 euros de l'heure) de vous faire de la dictée. Si vous désirez parler le français, inscrivez-vous à un cours de portugais.... Vous y rencontrerez de nombreux francophones.

La qualité de la vie

L'une des meilleures du monde ! La beauté des villes et des paysages : souvent, le touriste ne connaît guère que Porto, Lisbonne et l'Algarve. Mais le Portugal regorge de petites villes et de villages d'une rare authenticité. Et la valeur historique et artistique de ses monuments est souvent sous-estimée par les portugais eux-mêmes. Par exemple, si le temple des chevaliers de Tomar se trouvait en France, on parlerait probablement d'un des plus importants monuments de l'histoire. Un retraité peut choisir ses périodes de visites : par exemple, on ne visite pas Elvas (patrimoine mondial UNESCO) ou Évora en été. Setúbal est particulièrement intéressant en été, lorsque les dauphins sont rassemblés dans le golfe du Sado (Avril – Octobre idéalement). La côte atlantique du sud ouest (Alentejo), au sud de Mil Fontes, est l'une des plus belles du monde. Elle est totalement sous-estimée. En revanche, les villes et monuments se situant entre Lisbonne et Porto sont mieux connus. Le réseau de transports du Portugal est l'un des meilleurs d'Europe, et de surcroît, il est très bon marché. Enfin, les avions vous mènent de Lisbonne à Madères ou aux Açores, tous deux à voir

absolument. Et en hiver, vous êtes à moins d'une heure et demie du Maroc ou de Funchal, ou à 2 heures des Iles Canaries... Bon, vous relirez ces lignes en janvier chez vous à Genève.

Les plaisirs de la table : le Portugal offre d'excellents produits de base : j'y ai redécouvert la vraie saveur des fruits et légumes, les viandes présentent un rapport prix/ qualité absolument imbattable, et *Ordralfabétix* peut dire sans mentir « *mon poisson est frais* ». Du fait du climat favorable et de la relative pauvreté des paysans, le nombre de traitements des fruits et légumes est faible. De plus, de nombreux restaurants de tous les genres offrent une gastronomie de qualité. Si vous mangez portugais, vous devriez simplement apprendre à dire « *sem sal* » (le portugais mange 11 grammes de sel par jour, l'européen en mange 5 gr., ce qui est trop selon l'OMS !). Pour les desserts, apprenez à dire « *sem açúcar* ». Eh oui, même dans ces domaines, le portugais est trop généreux.

Il vous faudra quelques années pour faire le tour des vins du Portugal. Le Douro, au nord, le Dao au centre et l'Alentejo au sud, sont les trois grandes régions à comparer. Santé !

Stabilité économique

Une dette publique atteignant 130% du PIB, (gare à la hausse des taux d'intérêts mondiaux !), une croissance économique d'env. 3%, mais une pression constante pour augmenter les dépenses d'un service public peu efficace. Et un intérêt trop peu marqué pour le développement des entreprises (la quasi-totalité des politiciens de haut rang sont issus de l'administration). La croissance économique est due essentiellement au tourisme et au boom immobilier qui y est d'ailleurs partiellement lié. Il en est résulté un cercle vertueux (le succès attire les investisseurs, les retraités étrangers et les touristes, la confiance renaît, la consommation interne est relancée, le chômage baisse sensiblement, l'économie est en croissance, le rating de la dette s'améliore, le service des intérêts s'allège etc).

En théorie, le potentiel du Portugal est immense :

1. d'abord, a) il est le premier producteur de lithium d'Europe, élément indispensable pour les batteries solaires ; b) Le savoir-faire pour construire des voitures est acquis et c) il a du soleil à profusion. Ce devrait donc devenir le premier constructeur de voitures à énergie solaire d'Europe. Ce phénomène aurait un effet catalyseur sur toutes les branches de nouvelles technologies énergétiques dont la jeunesse portugaise est friande.
2. Ensuite, la pyramide des âges des pays du Nord de l'Europe engendrera une forte croissance des retraites d'étrangers au Portugal. La hausse des prix de l'immobilier ne pourrait être freinée que par une montée des taux d'intérêts. De plus, on le sait, les retraités étrangers mettent souvent à contribution leurs connaissances, leur esprit d'entreprise et leur capital ; il suffit de créer les conditions cadres favorables (il n'y a que les suisses qui sont obnubilés par le besoin d'interdire aux retraités étrangers de travailler, quelle erreur !). Sur le plan fiscal, les revenus de source portugaise d'activités à haute valeur ajoutées ne sont taxés qu'à 20% au Portugal (plus les 3,5% de surtaxe valables temporairement). Un retraité peut donc exercer une activité lucrative privilégiée fiscalement tout en conservant le statut de Résident non Habituel (RnH) pour ses rentes (cf. point suivant).

Fiscalité

Les médias nous le disent assez, du moins ceux qui doivent vendre des points d'exclamation pour survivre : oui, le Portugal est une oasis fiscale pour les retraités !!! Avec un statut de *Resident non Habitual*, pas d'impôt sur les rentes pour 10 ans dès votre arrivée (à moins que vous n'ayez été contribuable portugais dans les 5 dernières années). Un projet vise à taxer les rentes à 5 ou 10 %.

Les gains en capitaux sont taxés au taux de 28%. Les revenus d'intérêts et de dividendes sont exonérés si une imposition au pays de la source est admise par une convention pour éviter la double imposition.

Le Portugal ne connaît pas d'impôts sur la fortune, ni (encore) d'impôts de succession en ligne directe.

Toutefois, pour les retraités aisés, l'exemption d'impôts ne constitue guère un motif valable pour s'installer au Portugal. Pour la bonne raison qu'ils n'en profiteront pas. En effet, avec une fortune et des rentes élevées, le contribuable aisé pourrait jouir du même train de vie en Suisse qu'au Portugal. La différence, c'est qu'au Portugal, il va dépenser nettement moins. *Ce sont donc ses héritiers* (en Suisse !) qui profiteront de l'épargne accumulée (grâce surtout au bas coût de la vie au Portugal et accessoirement seulement à l'absence d'impôts). Dans ma longue carrière, je n'ai encore jamais vu un contribuable aisé aller vivre dans un endroit déplaisant et ainsi se sacrifier pour augmenter la succession de ses héritiers. La Confédération helvétique est gagnante également, puisqu'elle pourra taxer lesdits héritiers sur une fortune (et des revenus en dérivants) plus élevés. Et ce n'est pas tout : un retraité aisé et jeune d'esprit sera certainement tenté de procéder à quelques investissements (par exemple, le potentiel de plus-values dans l'immobiliers est bien plus grand qu'en Suisse) et son enrichissement profitera tôt ou tard au pays de domicile des héritiers (notamment lorsqu'ils rapatrieront les bénéfices obtenus par leurs parents décédés à l'étranger).

En revanche, pour les retraités à revenu bas ou moyen, le Portugal offre effectivement la possibilité d'un train de vie fortement accru. Prenons un exemple : Monsieur Genève vit d'une rente AVS et LPP de 70k nets. Il n'a pas de fortune. Sa charge fiscale sera d'environ CHF 10'000.- à Genève. Après paiement des cotisations d'assurances maladie, il lui reste moins de CHF 5000.- pour vivre. Vous conviendrez que Monsieur Genève ne peut se permettre de jeter l'argent par la fenêtre (si Voltaire me lisait !).

Monsieur Genève déménage au Portugal. Son pouvoir d'achat est multiplié par trois (au moins). Il a donc l'équivalent de $3 \times 70'000 = 210.000$ CHF (env. 180k Euros en mars 2018). De plus. Il ne paie pas d'impôts sur cette somme équivalente à 210'000.- Il devient du jour au lendemain un super riche au Portugal, le smic se situant à env. 7800 EUROS. Monsieur Genève évite donc à la fois le smic et le smog. (bon...sorry, désolé...)

Conseils pratiques

Évitez les intermédiaires en Suisse. Ils vous facturent pour un travail que vous pourriez facilement mieux faire. Ils travaillent dans leur intérêt, et non dans le vôtre. Dans la recherche d'un bien immobilier, ils perçoivent souvent des commissions à la fois chez le vendeur et chez l'acheteur. Ils vous présenteront les biens immobiliers en fonction des rétrocessions qu'ils touchent et non en fonction de vos désirs. C'est à vous de sillonner la ville de votre choix et de choisir le quartier de vos rêves. Il est facile de s'inscrire dans diverses agences (ERA, Remax, KW, Sotheby). De plus, les biens en vente sont quasi toujours affichés sur l'immeuble. D'autre part, j'ai vu certains intermédiaires conseiller fort mal leur client. Par exemple un intermédiaire qui prétend que vous pouvez garder votre permis de conduire suisse plus de 6 mois n'est pas fiable. Le jour où vous avez un accident au Portugal avec un permis suisse, vous êtes juridiquement un conducteur sans permis... Avec les conséquences qui en découlent au regard de la couverture d'assurance.

La ville de Lisbonne, notamment, met à disposition une Loja de Cidadão, (bureau du citoyen, tél. 707 241 107, 10, rua Abranches Ferrão) où vous pourrez régler vos contrats d'électricité, d'eau, de gaz etc. Mais auparavant, ouvrez un compte bancaire au Portugal, approvisionnez-le par vos comptes suisses, puis donnez un ordre permanent de débiter les factures d'eau, d'électricité de gaz.

Attention, les conseillers portugais peinent à adopter à une approche globale, une approche de financial planning. Chaque objet est traité séparément, et votre conseiller ne mentionne même pas l'ensemble des démarches que vous devriez effectuer.

Une check list :

Le **banquier** ouvrira un compte, et vous proposera des **contrats d'assurance** (maladie, immeuble, responsabilité civile). Gardez vos comptes en Suisse pour l'essentiel, et virez les fonds nécessaires au fur et à mesure.

Le **fiscaliste** traitera de votre statut de Resident non habitual et établira une déclaration d'impôt annuelle.

Allez vous-même faire la queue à l'administration fiscale (Autoridade Tributária, AT, Rua Rodrigues de Fonseca) pour obtenir un **numéro fiscal**. Munissez-vous d'un passeport et d'une preuve de votre résidence actuelle (même si vous êtes encore en Suisse). Et surtout, il vous faudra venir avec un garant local .

Prévoyez une visite pour un permis d'établissement européen (Certificado de registo de cidadão da UE, Schengen) à la Câmara Municipal .

Le **permis de conduire** suisse est valable 6 mois. A vous de l'échanger automatiquement au bureau des autos, www.imtt.pt (la représentation n'est plus admise).

Vous devrez téléphoner à l'administration des **assurances sociales** (Segurança Social www.seg-social.pt) pour obtenir un rendez-vous (oui, c'est sur RDV seulement) et vous y inscrire en tant que résident.

L'abonnement ou **l'installation d'un wifi** : Préférez NOS, mon expérience avec MEO était cauchemardesque.

Un notaire vous sera utile notamment pour établir **un testament**. Dans l'optique d'une éventuelle introduction d'un impôt de succession, pourquoi ne pas opter dès le départ pour la scission entre usufruitier (vous) et nus-proprétaires (vos enfants) ? Il est très peu probable que l'extinction de l'usufruit soit taxée. Par ailleurs, les réserves héréditaires ou les délais pour les rapports dans la succession et cas de donation du vivant sont différentes au Portugal (3 ans contre 5 ans) , et peuvent être utilisées dans une stratégie globale, notamment dans le cadre de la constitution d'un trust de droit anglo saxon.

Arthur.Kamber

Mars 2018